

ils gardoient les portes de son Palais ayans la Bayonnette au but du Fusil, & le Chevalier lui-même n'en sortoit qu'avec une escorte de Cuirassiers. Il reçoit plus souvent qu'à l'ordinaire des dépêches de Pays étrangers; celles qui viennent d'Espagne au Cardinal Belluga lui sont presque toujours communiquées par son Eminence. Un Etranger venu de Paris à Rome au commencement de Janvier se rendit aussi tôt à son Palais, & lui remit des Lettres, dont il communiqua d'abord le contenu au Duc de St. Aignan Ambassadeur de France, par Milord Tombar qu'il envoya à ce Ministre; & le jour suivant il eut à ce sujet une Audience particulière du Pape, & ensuite une longue conference avec l'Ambassadeur. Par toutes ces circonstances on peut juger qu'il y a quelque affaire d'importance sur le tapis qui regarde ce Prince; même la pensée de quelques speculatifs est qu'il fera bientôt un voyage en France; mais ce qui est plus certain, c'est que le St. Pere a ordonné que huit Carrosses fussent toujours prêts pour le service du Chevalier de St. George, & que dorénavant tous les Carrosses étrangers, de quelque condition qu'ils soient, eussent à s'arrêter & à laisser passer ceux de ce Prince ou de ses fils, permettant d'employer la force contre ceux qui le refuseront.

XI. Le grand nombre d'Etrangers, & particulièrement de deserteurs qui se trouvent actuellement à Rome, a occasionné une Congrégation particulière qui se tint le 9. Janvier dernier chez le Cardinal Secrétaire d'Etat. On y résolut de faire patrouiller toutes les nuits, outre la Garde ordinaire, un Détachement des Troupes du Pape, afin de prévenir les désordres qui pourroient se commettre dans les rues. C'est aparemment la même affluence d'Etrangers qui a porté le St. Pere à donner ordre
qu'on